



« Du colza pour les agneaux
et de la fèverole pour les brebis »

EARL de la Buraudière à Yzernay (49)

POURQUOI CE CHOIX DE SYSTEME ?

« Je m'intéresse à l'autonomie depuis 2004, année de mon installation. Le facteur déclencheur a été l'économie : avec les années de sécheresse, il nous fallait sécuriser le système d'alimentation ».

« L'exploitation a pris un virage en 2009 :

- Augmentation des agnelages de printemps et de la surface de colza pour l'engraissement des agneaux, puis pour les luttés des brebis.
- Pour les agnelages de septembre à février, introduction de la fèverole pour la complémentation des brebis, alimentées à base d'ensilage de RGI ».

LES POINTS DE VIGILANCE

● Un parcellaire groupé

« Il faut pouvoir faire pâturer facilement. Un parcellaire groupé et un accès facile aux parcelles sont indispensables ».

● De l'eau partout

« Pouvoir abreuver les animaux facilement dans toutes les parcelles est également incontournable. Un bon équipement en clôtures (grillage et fils électriques) permet d'adapter le chargement et optimiser le pâturage ».

● Une bonne organisation pour l'agnelage

« Il faut aussi être capable de gérer un nombre de mises bas important au printemps ».

EN PRATIQUE

● Des agneaux de printemps finis sur colza fourrager

Du colza est implanté en dérobée tous les ans (16 hectares en 2015), ainsi que lors du renouvellement de prairies. Les 500 brebis qui agnèlent de début mars à fin juin sont rentrées la nuit, avec leurs agneaux, la semaine qui suit la mise bas. Les agneaux sont sevrés vers 100 jours puis la majorité est engraisée sur les parcelles de colza fourrager. Environ 350 agneaux sont ainsi finis chaque année sur colza, tandis que les autres (les « trainards ») sont rentrés au sevrage et engraisés en bergerie, pour réduire la mortalité.

● De la fèverole pour les brebis agnelant en automne et hiver

Les 350 brebis qui mettent bas de septembre à février sont rentrées 1 mois avant l'agnelage et ressortent après le sevrage, à 70 jours. Ces brebis sont nourries à l'ensilage d'herbe et au foin et complémentées avec les céréales et la fèverole de l'exploitation (5,2 ha en 2015). Les agneaux sont engraisés en bergerie avec un mélange fermier à base de 70 % de céréales autoconsommées et de 30 % de complémentaire acheté.

● Les points d'amélioration envisagés

Planter les colzas début avril permettrait de les utiliser pour finir les agneaux nés en mars. Tendre vers davantage de lactations à l'herbe pour réduire les stocks fourragers.

Des consommations réduites

Pour un chargement de 10 brebis/ha SFP, les consommations de fourrage stocké et de concentré sont plutôt réduites : 190 kg MS/brebis et 152 kg/brebis de concentré en 2015. Rapportée à la productivité pondérale des brebis, la consommation de concentré a nettement diminué : 7,7 kg par kg de carcasse produit de 2011 à 2014, contre 8,8 kg de 2008 à 2010.

Une meilleure autonomie en concentré

La complémentation des brebis est principalement réalisée à partir du triticale et de la fèverole produits sur l'exploitation. L'autonomie en concentré s'est nettement améliorée :

- 70 % de 2008 à 2010
- 87 % de 2011 à 2014.

AVANTAGES

Diminution des quantités de fourrages stockés et de concentrés consommés.

Réduction du parasitisme sur les colzas fourragers.

Système favorable à la prolificité : une partie des luttés sur mélange colza-RGI (prairies de l'année) ou colza en dérobée.

Fèverole et colzas constituent des précédents favorables aux céréales.

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« L'équilibre du système reste très lié aux conditions climatiques du printemps : lorsque les colzas sont bien réussis, c'est quasi gagné pour l'année.

Éviter les agnelages tardifs (juin) qui sont plus durs à suivre (mortalité des agneaux plus élevée).

Nécessité d'un accompagnement technique pour obtenir de bons rendements en fèverole (choix des parcelles, façons culturales,...) ».

IMPACTS

Autonomie

Un système sécurisé avec du stock d'avance (fourrages et concentrés). De moindres quantités de fourrages et de concentrés distribuées (2015) :

- 190 kg/brebis de fourrages stockés consommés,
- 152 kg/brebis de concentré consommé.

Economie

Marge brute de 102 €/brebis en 2015
Un coût de production maîtrisé à 8,8 €/kg
Un faible coût d'alimentation achetée : 0,5 €/kg

Travail

« Une charge de travail répartie différemment : Moins de distribution de fourrages et concentrés en bâtiment mais davantage de travail lors des mises à l'herbe et du tri et des départs d'agneaux engraisés à l'extérieur. Nécessité d'être suffisamment équipé pour les interventions « au champ ».

Environnement

Réduction des impacts environnementaux avec celles des consommations de concentré et de fourrage stocké.

L'EXPLOITATION EN BREF

Exploitation ovins viande

| | |
|-------------------|-------------------------------------|
| Main-d'œuvre | 1,5 UMO + 0,5 UMO bénévole |
| SAU | 134 ha dont 88 ha de SFP (prairies) |
| | 16 ha de cultures autoconsommées |
| | 16 ha de colza en dérobée |
| Troupeau | 900 brebis |
| Chargement | 10 brebis/ha |
| Atelier volailles | 800 m ² |

